Elsa Tomkowiak

Lilian Froger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13311>

DOI : 10.4000/critiquedart.13311

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lilian Froger, « Elsa Tomkowiak », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13311> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13311>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Elsa Tomkowiak

Lilian Froger

- 1 Rassemblant les vues des principales réalisations d'Elsa Tomkowiak, cette première monographie apparaît avant tout comme un répertoire richement illustré des œuvres de ces dix dernières années. Parmi celles-ci, ce sont principalement les installations monumentales, reproduites en grand format sur des doubles pages, qui retiennent l'attention. Le choix de laisser la part belle aux illustrations permet de bien se rendre compte de l'utilisation de l'espace et de la couleur dans l'activité de cette artiste : à partir de plaques superposées de polystyrène ou de carton, ou encore de bâches de plastique transparent, chaque fois recouvertes de peinture avec des démarcations franches entre les différentes couleurs, elle forme des strates colorées qui structurent l'espace, le tout étant parfois accentué par l'ajout de bandes peintes à même le sol ou sur les murs. Dans le texte qui ouvre la publication (« Expansion de la couleur », p. 1-7) – et qui rappelle la thèse développée par Georges Didi-Huberman dans *L'Homme qui marchait dans la couleur* (2001) à propos de James Turrell –, Hubert Besacier insiste sur l'investissement émotionnel et personnel du spectateur dans la découverte des installations d'Elsa Tomkowiak, qui passe par la marche et l'exploration de l'espace. C'est dans cet article –davantage que dans l'entretien mené par l'artiste Florian Sumi ou le court texte de Lidy Mouw (« La Sensibilité maternelle dans l'espace et le temps », p. 73-74)– que l'on saisit l'efficacité de l'expérience sensorielle proposée dans les installations de l'artiste, qui dépasse les traditionnelles oppositions couleur/volume et peinture/sculpture. Pour une première monographie, on aurait cependant souhaité en savoir davantage sur sa pratique et que soient développées les réflexions autour de son rapport à la musique, ses installations faisant aussi parfois office de lieux de représentation pour des groupes musicaux dans le cadre des expositions.